Centre Dentaire
QUARTIER DE LA SANTÉ

GRAND OUVERT...
SELON VOTRE HORAIRE

Nous invitons
les personnes admissibles au
NOUVEAU RÉGIME CANADIEN
DE SOINS DENTAIRES
à venir nous consulter
pour bénéficier de ce plan.
Rendez-vous : 514-284-1975

Dre GINETTE MARTIN
B.A., B.Sc., D.M.D., Fellow ICOI
Chirurgienne dentiste

1037, St-Denis, #203, Montréal, H2X 3H9
T 514.284.1975 • F 514.284.1818
CENTREDENTAIREDUQUARTIERDELASANTE.COM

Échos Montréal

VOL. 33 NO. 01
JANVIER 2026
32 ANS !
PRÈS DE 100 000 LECTEURS

RUSSIE ET ÉTATS-UNIS : MÊME IMPÉRIALISME P.2

- Montréal : Les grandes lignes du BUDGET 2026 P.03
- Lettre ouverte de l'AMECQ à Monsieur Legault P.05
- Le CHUM du centre-ville mérite notre respect P.06
- Immobilier 2026 au Québec et au Canada P.07
- Patrimoine religieux et pragmatisme immobilier P.08

MAISON BRAD
ANTIQUAIRE DE MONTRÉAL

Achète CHER et aux meilleurs PRIX !

Faites confiance à un professionnel depuis 3 générations !

Manteaux, vestes, fourrure, sac à main, cuir, meubles de toutes sortes, objets religieux, bible, moulin à coudre, radios, appareil photo, vaisselle, crystal, porcelaine, livres, timbres, instruments de musique, vinyles, horloges, montres, statues, vases, lampes, argenterie, cuivre, étain, monnaie, stylos, briquets, etc.

438-995-9335

Déplacement et évaluation gratuite partout au Québec.
Payons en argent comptant.

MICHÈLE BOUCHARD
COURTIER IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
514-983-5695

Sutton
GROUPE SUTTON CENTRE-OUEST

ELODIE BOUCHARD
MCGILL BCOM,
COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL & COMMERCIAL
EBOUCHARDIMMO@GMAIL.COM • 514-688-5695

514-933-5800 | mbouchard@sutton.com | MBOUCHARD.CA

ÉDITORIAL

RUSSIE ET ÉTATS-UNIS : MÊME IMPÉRIALISME

Vincent Di Candido

On comprend mieux le peu d'empressement du Président Trump à aider l'Ukraine quand **on constate dans la gouvernance américaine le même principe impérialiste de s'emparer par la force des richesses naturelles d'autres pays**. En témoignent en l'occurrence les velléités militaires choquantes du belliqueux Oncle Sam envers le Venezuela.

Cette même volonté colonialiste **s'inscrit d'ailleurs également dans la ligne de conduite américaine** toujours très pro-Israël, quitte à entériner le massacre de civils palestiniens pour supposément éliminer les fanatiques – ce qui englobe apparemment des femmes et des enfants – tout en permettant à l'État Hébreu d'augmenter impunément son territoire en s'accaparant de terres arabes pour y installer des colonies juives. On se rappellera les propos répugnants et répréhensibles du Président américain lorsqu'il avait tout à fait sérieusement déclaré son rêve de pouvoir installer sa propre Côte d'Azur sur la Bande de Gaza, avec bien sûr toute une floppée d'hôtels portant la bannière Trump.

Quoiqu'en disent les rares partisans trumpiens ayant encore l'audace de défendre l'odieux personnage orangé, les idées impérialistes de Trump suivent plusieurs des mêmes stratégies autrefois utilisées par Hitler, à savoir envahir d'autres pays sous le prétexte fallacieux de vouloir y installer la démocratie, et procéder à la censure – voire à la condamnation juridique - de toute voix dissidente ou médias. Sauf que les peuples que Trump tente ainsi de conquérir sont les seuls absolus tributaires de leur propre destin et c'est à eux qu'il convient de laisser le choix de leur destinée, sous l'égide de l'ONU, seul organisme mandataire autorisé à intervenir en cas de besoin. Mais le mépris de Trump à l'égard de cet organisme et son dédain envers les lois internationales sont connus depuis longtemps.

DERNIÈRE HEURE : Démission de François Legault !
Ne manquez pas en février notre analyse
des contrecoups de ce séisme politique

Toutes les décisions politiques de Trump sont en fait orientées dans ce sens, celui de s'enrichir le plus possible, sans hésiter pour ce faire à s'emparer du bien des autres. **Le Venezuela n'est qu'un autre exemple probant de ce leitmotiv autocratique** où le Président Trump s'arrange pour à nouveau se saisir du précieux pétrole vénézuélien, pour remercier les magnats de l'or noir l'ayant aidé dans sa campagne présidentielle à coups de milliards. Tous savent que le Venezuela est malheureusement gouverné par des incompétents. Mais ne nous y trompons pas, il s'agit ici de pure rapacité colonialiste industrielle afin de mettre la main sur la plus grande réserve pétrolifère au monde.

Et en cela, **le comportement américain ne diffère en rien de l'impérialisme russe de Poutine, qui salivait à l'idée des riches ressources géologiques, minières et céréalières ukrainiennes**. Et donc, surestimant grossièrement sa supériorité militaire et s'attendant ainsi erronément à une guerre-éclair, le dictateur russe s'est cru légitimé et autorisé à envahir l'Ukraine... y embourbant ses milices dans un conflit qui dure maintenant depuis bientôt déjà 4 ans. Mais **la notion de souveraineté de chaque pays est un principe inaliénable du postulat sociopolitique planétaire de ce nouveau millénaire**, et il est conséquemment de plus en plus difficile pour ces nations intimidatrices de justifier leurs agissements militaires illégaux.

Il en va de même pour les visées ridicules de Trump envers le riche territoire du Groënland appartenant au Danemark, membre à part entière de et l'ONU et de l'OTAN qui indiquent dans leurs chartes que les pays en faisant partie ont l'obligation de se défendre mutuellement. (On aimerait d'ailleurs que les pays européens affichent un peu plus de mordant et de fermeté dans leurs réponses à Trump). **Idem de ses prétentions ridicules à faire du Canada le 51e état américain, ou de son ambition déclarée de vouloir s'emparer du Canal de Panama**. Le déplorable octogénaire capricieux qui sert de Président aux Américains n'est rien de plus qu'un dictateur narcissique et fanatisé entièrement au profit de sa propre petite personne.

Or, **c'est une farce anti-démocratique qui a bien assez duré**. Il est plus que temps que ces dictateurs de pacotille descendent de leur piédestal autocratique et qu'ils assistent enfin à l'effondrement de leurs châteaux de verre respectifs. Et dans un paradoxe ironique plutôt savoureux, c'est grâce au processus démocratique lui-même que ce souhait pourrait bien arriver ; Trump étant maintenant détesté par la majorité de son pays à l'approche des élections de mi-mandat ; et Poutine, diminué par une guerre désastreuse et une économie russe en ruines, étant de plus en plus contesté non seulement par la population mais également par ces amis oligarques milliardaires d'autrefois. ■

CHRONIQUE

BUDGET 2026 : MONTRÉAL ENTRE AMBITIONS SOCIOÉCONOMIQUES ET RÉALITÉS FINANCIÈRES

François Di Candido

La nouvelle administration montréalaise de la mairesse Soraya Martinez Ferrada vient tout récemment de dévoiler **son premier budget municipal 2026** pour Montréal, **un exercice toujours très attendu lors de changement de régime à la mairie**.

Essentiellement et sans trop chambouler l'approche budgétaire, **ce premier exercice financier cherche surtout à rassurer**. Oscillant **sur la ligne mince entre ambitions et contraintes budgétaires**, il donne néanmoins le ton de ce que souhaite incarner la nouvelle administration à l'hôtel de ville : **une métropole qui se veut à la fois plus rigoureuse dans sa gestion que la très dépensière administration Plante**, tout en ayant à coeur de demeurer plus attentive et proactive face aux grands défis sociaux, urbains et économiques qui ont affligé Montréal sous l'incompétente gouvernance de Projet Montréal.

Avec un budget de fonctionnement d'environ **7,7 milliards de dollars**, la Ville veut maintenir l'équilibre financier... **mais non sans demander un effort supplémentaire aux contribuables**. La **hausse moyenne de taxes foncières de 3,83%** pour 2026, bien qu'annoncée comme modérée dans le contexte inflationniste, sera néanmoins bien réelle sur le compte de taxes de nombreux ménages. Lors de la conférence de presse, la mairesse a justifié ces orientations budgétaires en déclarant : « on va se le dire franchement, la limite de la carte de crédit de la ville était franchement dépassée ». **C'est l'angle où Montréal semble vouloir inscrire ce budget** : tenter de contenir la pression fiscale tout en composant avec des coûts de services qui ne cessent d'augmenter.

Équipe de Soraya Martinez Ferrada © Facebook

POUR 2026, BIEN QU'ANNONCÉE COMME MODÉRÉE DANS LE CONTEXTE INFLATIONNISTE, SERA NÉANMOINS BIEN RÉELLE SUR LE COMPTE DE TAXES DE NOMBREUX MÉNAGES. LORS DE LA CONFÉRENCE DE PRESSE, LA MAIRESSE A JUSTIFIÉ CES ORIENTATIONS BUDGÉTAIRES EN DÉCLARANT : « ON VA SE LE DIRE FRANCHEMENT, LA LIMITE DE LA CARTE DE CRÉDIT DE LA VILLE ÉTAIT FRANCHEMENT DÉPASSÉE »

Entre autres, **la nouvelle mairesse réitère sa volonté**, maintes fois soulignée pendant la campagne électorale, **de gestion responsable**. Madame Soraya Martinez Ferrada évoque avec fermeté **la nécessité d'économies** récurrentes et **un contrôle accru des dépenses internes**, que chaque dollar dépensé soit judicieusement compté. Dans sa mise en application effective, cela se traduira donc vraisemblablement plus par un ajustement graduel que par un grand ménage spectaculaire. Il faut ainsi **éviter de fragiliser les services de première ligne**, tout en assurant **une bien meilleure performance de la machine municipale, particulièrement lente et empesée par la bureaucratie lourde et kafkaïenne de l'administration Plante**.

À ce sujet justement, en ce qui concerne la promesse électorale de **réduire de près de 1 000 postes l'appareil bureaucratique boursoufflé de Montréal, cela devrait maintenant plutôt s'étaler sur 4 ans**, probablement car la manière d'y procéder n'est pas encore complètement déterminée. Autre coupe cette fois plus immédiate, le budget accordé au développement du réseau de vélos BIXI est sabré de moitié, passant d'un peu moins de 11 millions $ à quelque 5,5 M $. Et dans une optique corollaire, austérité financière oblige, il n'est pas pour l'instant prévu d'augmenter à court terme le nombre de constables à la STM.

Par ailleurs, le budget 2026 met surtout de l'avant des **priorités sociales et urbaines récurrentes**, avec au premier plan la **lutte contre l'itinérance**, cheval de bataille qui demeure au cœur des engagements de la nouvelle mairesse, avec un soutien accru aux organismes communautaires mais aussi, très important, des investissements de capitaux pour offrir des solutions d'hébergement plus durables. Dans le même esprit, le **logement abordable et social** reste un chantier majeur, inscrit dans une vision à long terme qui reconnaît à nouveau la Crise du logement comme l'un des enjeux les plus préoccupants de la métropole.

La **qualité de vie** occupe également une place centrale. Propreté, sécurité, sentiment de confiance dans l'espace public : autant de thèmes qui reviennent régulièrement dans les préoccupations citoyennes et auxquelles le budget tente de répondre, notamment par **des investissements en prévention, en sécurité urbaine et en amélioration des espaces publics**. Ces mesures, parfois moins spectaculaires que de grands projets d'infrastructures, peuvent néanmoins jouer un rôle clé dans le quotidien des Montréalais, tout comme **la performance médiocre des services de déneigements & de ramassages des déchets** lors de la dernière décennie.

En matière de **mobilité et d'infrastructures**, la Ville poursuit ses engagements existants, notamment en sécurité routière et en entretien des réseaux vieillissants. Le **Programme décennal d'immobilisations (PDI) 2026-2035**, qui s'élève à près de **25,9 milliards de dollars** en investissements projetés sur dix ans, illustre une réalité propre à la métropole : Montréal doit à la fois réparer, moderniser et préparer l'avenir, tout en jonglant avec une capacité de financement limitée.

Enfin, à l'instar de sa prédécesseure le budget de la nouvelle administration n'oublie pas de souligner pour 2026 l'importance d'une gestion verte et éco-énergétiquement efficace, peut-être en réponse aux événements météorologiques souvent extrêmes des dernières années et qui semblent avoir laissé des marques dans la psyché municipale. Madame Martinez Ferrada souhaite que **ces infrastructures soient mises à jour et mieux adaptées**.

En somme, ce budget 2026, comme tout bon budget comptable se voulant responsable, n'est ni trop audacieux, ni trop prudent. Sans flamboyance, il se veut avant tout **pragmatique** pour le début de cette nouvelle investiture et cherche d'abord à stabiliser, tout en s'affairant à parer au plus pressé mais sans faire de promesses trop exubérantes. Il reste maintenant à confirmer dans la durabilité l'efficacité de sa mise en application.

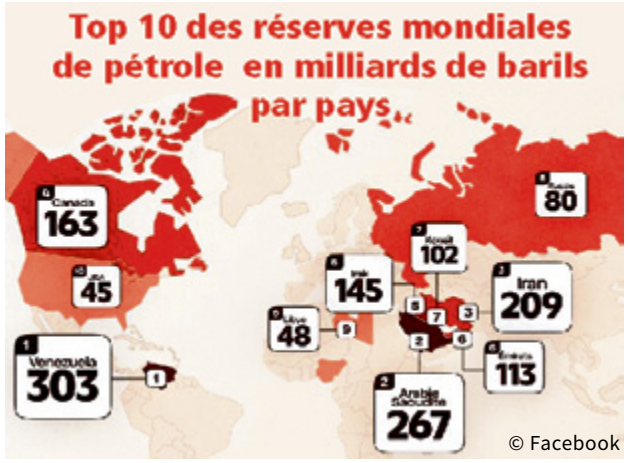
Et du côté de notre journal, **Échos Montréal exprime aussi le souhait d'une bien meilleure collaboration qu'avec l'ancienne administration**. Notamment, nous attendons avec hâte de **pouvoir interviewer la nouvelle mairesse, ainsi que son compétent bras droit Claude Pinard**. ■

BILLET

LES VAUTOURS DU PÉTROLE

Michel T.

Ainsi **Donald Trump**, poursuivant ses élucubrations totalitaires a réuni le conglomérat rapace des magnats du pétrole, pour essayer de les appâter en **agitant la carotte illusoire de l'exploitation potentielle du pétrole vénézuélien, dont il essaie honteusement de s'accaparer par la force via** le kidnapping de l'ancien président dictateur Maduro, pour tenter d'utiliser à son bénéfice narcissique le mécontentement du peuple vénézuélien envers celui-ci, eux qui n'ont même pas levé le petit doigt pour défendre leur ancien président déchu.



Malheureusement pour ce capricieux et fantasque bouffon de président américain, **il semble que les milliardaires de l'or noir ont plus de vision à long terme que lui**, affichant **un manque d'enthousiasme,** voire même **une réticence flagrante** et prononcée, **envers les velléités mégalomanes de Trump**. Car il ne faut en effet pas se faire d'illusions, une telle tentative trumpienne d'appropriation pétrolifère par les armes ne pourrait qu'engendrer violences, contestations internationales plus que véhémentes. Et surtout, ultimement, n'apportera que plus de misère au peuple vénézuélien qui a déjà bien assez souffert depuis plusieurs décennies. **Sans oublier** évidemment **que le nouveau gouvernement de ce pays n'a aucune intention de brader sa principale richesse** – 1ère réserve mondiale, on le rappelle, estimée à plus de 300 milliards de barils – pour le bénéfice de conglomérats étrangers et de géants pétroliers que Trump tente à nouveau pitoyablement de séduire pour les remercier de l'avoir fait élire en 2024 à grands renfort de donations électorales. Évidemment, on se doute que Trump saliverait aussi à l'idée de pouvoir en corollaire s'en mettre plein les poches. Mais comme on le disait, **un obstacle de masse se dresse devant le** président américain. **Outre le cauchemar géopolitique et diplomatique que cela engendrerait, la logistique même d'un tel projet rend les magnats pétrolifères encore plus hésitants**, et les visées trumpiennes d'autant plus improbables. En effet, l'exploitation de cette matière brute en déclin, voire en abandon depuis des années, **exigerait des investissements d'une somme effarante de capitaux**, soit plus de 300 milliards USD pour les estimations les plus modérées, en plus d'énormes travaux de modernisation des infrastructures, occasionnant conséquemment des délais majeurs considérables, - certains parlent de plus de 10 ans! -, et **rendant toute l'aventure** non seulement hasardeuse mais également **peu désirable**. Sans mentionner **un calcul d'investissement peu rentable** avec la chute prévisible de cette matière en disponibilité déjà trop abondante pour 2026, dans un contexte où de plus en plus pays à l'échelle planétaire s'orientent vers l'électrification. Ainsi, alors que seul le groupe américain *Chevron* dispose encore d'une licence d'exploitation au Venezuela, **plusieurs géants du marché**, devant les conditions également trop exigeantes à l'époque du dictateur Hugo Chavez, **avaient d'ailleurs déjà quitté le bateau**, comme les compagnies *Valero, Vitol, Trafigura, Raisa Energy, Conoco Phillips,* et même *Exxon Mobil,* dont le PDG Darren Woods a précisé le plus diplomatiquement possible pour ne pas vexer ce président l'égo fragile et susceptible, qu'il ne se lancerait pas à la hâte dans de nouveaux investissements aussi incertains. Tous sont clairement réticents aux demandes machiavéliques de la Maison Blanche et à la folie trumpiste, **d'autant plus face à l'hostilité bien compréhensible de Caracas** devant cette tentative pure et simple d'indexation de leur pays et alors le peuple vénézuélien est traité sans le moindre égard ni consultation de leur avis.

Plus que jamais, le monde moderne est dans la tourmente. Et **les velléités dictatoriales façon hitlérienne des USA**, membre de l'OTAN et l'ONU, à vouloir même en corollaire s'emparer d'un territoire, le Groënland appartenant au Danemark, lui aussi membre, **ne contribueront certainement en rien à arranger les choses ou réparer le schisme mondial.** ■

UN TEMPS DES FÊTES… FADE ?

Salvi C.

Les Célébrations de Noël et du Jour de l'An sont les moments de l'année où l'on peut – et doit - retrouver une âme d'enfant, nous faisant pour un moment oublier nos problèmes quotidiens et retrouver dans nos cœurs l'essence de chaleur humaine. Et **normalement**, à l'échelle planétaire, **chaque grande ville, métropole et quartier touristique d'importance** dans le monde **se donnent la peine de décorer** les artères, d'illuminer les rues et les places principales, d'organiser des happenings festifs et conviviaux, où toute la famille est bienvenue, faisant l'émerveillement des petits et grands… … mais pas à Montréal, apparemment.

Encore une fois, à part le Vieux-Montréal qui en fait profite surtout beaucoup du dynamisme de festivals et d'investisseurs privés et qui donc offre ponctuellement quelques intéressantes et ludiques activités festives pour la fin d'année, le reste de la métropole est d'une platitude navrante. Quand on regarde ce qui se fait ailleurs, que ce soit à Paris, New York, Berlin, Londres, Rome, Barcelone ou même dans de plus petites villes comme Lyon, Florence, Prague, Frankfort, etc… Que Montréal est fade en comparaison! Bien sûr, on ne peut absolument pas le reprocher à la nouvelle administration municipale, qui vient tout juste d'investir la mairie. **En fait c'est une tangente décadente vers l'insignifiance qui a été engendrée par l'administration Plante depuis 10 ans, mais dont les prémisses trouvaient déjà leur point de départ dans l'administration Coderre**. Sauf que **les arrondissements eux-mêmes ont une grande part de responsabilité** dans ce navrant marasme des Fêtes. Aucun leadership, aucune imagination créative. Que ce soit au Centre-ville, sur le Plateau, au Village ou dans Centre Sud, c'est l'apathie. Il y a pourtant un paquet d'idées d'activités qui pourraient être mises en place, et plusieurs même à relativement peu de frais, qu'on ne vienne pas argumenter que c'est une question de budget alors que certaines n'engendreraient que des coûts de quelques milliers de dollars, et pourraient par surcroît être accomplies rapidement par quelques employés seulement.

Parmi des exemples potentiels, quelques **fermetures de rues ciblées pendant une petite semaine**, pour y laisser cours à **un trajet de Noël**, avec peut-être **des lampadaires spéciaux** éclairant au bois ou au gaz, ou alors même simplement **des guirlandes multicolores** pour égayer l'éclairage déjà existants. Peut-être aussi **donner sans charges municipales des permis à des artistes de rues**, tels jongleurs, manipulateurs de feu, comédiens costumés, etc… pour amuser les passants et faire la quête au chapeau. **Avoir des kiosques et des stands de nourriture typiquement hivernales**, comme des chariots de délicieux marrons chauds, ou des étals de viandes en brochettes, avec des boissons chaudes comme du chocolat chaud à la guimauve pour les enfants et du vin chaud pour les adultes. **Permettre dans ces rues le passage de traîneaux, qu'ils soient tirés par des chevaux ou des rennes** ou, plus humainement encore, simplement électriques. Le tout accompagné **d'orchestres de Noël**, voire de feux d'artifices si ce n'est pas trop cher et que le budget le permet.

Il suffit simplement d'avoir la volonté politique de faire bouger les choses, mais il semble qu'il y ait des coeurs endurcis parmi beaucoup d'élus malheureusement. À moins qu'on ait été trop occupés depuis 10-15 ans à surtout se donner des augmentations salariales ou des bonus de fin d'année? ■

BILLET

LETTRE OUVERTE DE L'*AMECQ* À MONSIEUR LEGAULT

Qu'adviendrait-il de nos médias s'ils étaient tous contrôlés par des entreprises américaines, ou s'ils devenaient la propriété d'un ou deux conglomérats ? Auriez-vous toujours confiance en eux ? Vous devez convenir que de telles situations seraient inacceptables.

Au rythme où vont les choses, cela risque cependant d'arriver, plus tôt que tard. **La presse locale peine à survivre** et quand elle aura disparu, il ne restera plus que quelques grands joueurs.

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

L'information locale indépendante, celle que les journaux communautaires produisent depuis des décennies, est pourtant essentielle à notre démocratie. Sans elle, il n'y aurait aucun contrepoids aux médias commerciaux et aux informations parfois partisanes, et des communautés entières perdraient leurs voix.

Depuis la COVID, les médias communautaires voient leurs revenus de publicité chuter – même le gouvernement s'est détourné d'eux, au profit de *Meta*, pour la publication de ses messages ! Ainsi, **même avec les subventions reçues du ministère de la Culture et des Communications** via le PAMEC (programme d'aide au fonctionnement des médias communautaires), **nos journaux membres sont dans le rouge**. Nous cherchons tous activement des solutions pour réduire leurs coûts, mais ceux-ci augmentent quand même.

Nous croyons que **le gouvernement peut faire la différence, même en période de compressions. Les sommes totales nécessaires pour assurer la survie de nos journaux communautaires** représentent une fraction infime du budget. Une hausse de 10 % du PAMEC et la reprise des publicités gouvernementales dans nos journaux seraient sans doute suffisantes.

Demeurant persuadé que vous serez sensible à notre requête, je vous prie d'accepter mes salutations distinguées. ■

Le président
Joël Deschênes,

c. c. :
Marc Tanguay, chef par intérim du Parti libéral du Québec
Ruba Ghazal, co-porte-parole de Québec solidaire
Paul Saint-Pierre Plamondon, chef du Parti Québécois.

DES PARTENAIRES VOLATILES

Mercedes Domingue

Depuis l'avènement des réseaux sociaux, et la transformation massive induite par le développement de l'intelligence artificielle, **les journaux de quartiers ont acquis une importance encore plus grande**. Ils sont devenus **la seule courroie de transmission fiable de diffusion de l'information locale** et se veulent la seule voix omniprésente au bénéfice de l'opinion citoyenne pour faire contrepoids aux magnats de l'information tels que sont *Google*, *Meta* et autres.

Mais pour survivre, **un journal local comme Échos Montréal doit impérativement pouvoir compter sur l'apport des organismes municipaux, paramunicipaux et organismes coopératifs**, qui devraient privilégier beaucoup plus l'information citoyenne ; **de même que sur un support publicitaire** au minimum ponctuel et assidu **de la part des trois paliers gouvernementaux**, municipal, fédéral et provincial. Tous et chacun semblent d'ailleurs unanimement et sans équivoque en accord avec ce principe par le passé, encensant fréquemment les médias locaux et de quartiers à grands renforts de compliments dithyrambiques, la main sur le cœur pour souligner toute l'importance de ces médias au quotidien.

MAIS POUR SURVIVRE, UN JOURNAL LOCAL COMME ÉCHOS MONTRÉAL DOIT IMPÉRATIVEMENT POUVOIR COMPTER SUR L'APPORT DES ORGANISMES MUNICIPAUX ET PARAMUNICIPAUX, QUI DEVRAIENT PRIVILÉGIER BEAUCOUP PLUS L'INFORMATION CITOYENNE

Mais il semble que **quand vient le temps de passer de la parole aux actes, ces belles paroles et résolutions prennent le champ** et tombent dans l'oubli. Se comportant comme des multinationales, ils privilégient les réseaux sociaux – avec tout ce que ça inclut de fausses infos et désinformation - et les biaisés conglomérats médiatiques de masse. Comme ***Google*, qui continue de voler éhontément du contenu aux médias locaux, sans verser le moindre dividende**, tout en continuant également à recevoir le support publicitaire des gouvernements qui n'ont apparemment ni probité morale, ni volonté de caractère, en plus de négliger l'information locale.

© Amecq

Ce manque de solidarité, à une époque où il n'a jamais été plus crucial de recevoir une information de qualité et au vrai service des citoyens, est vraiment attristant et déplorable, et même choquant. Car il ne faut pas se leurrer, avec une disparition des médias locaux, c'est un pan important de démocratie qui s'en irait. Et ultimement, ce sont les citoyens qui en souffriront, notamment quand la qualité de leur vie de quartier s'effondrera comme un château de sable. ■

CHRONIQUE

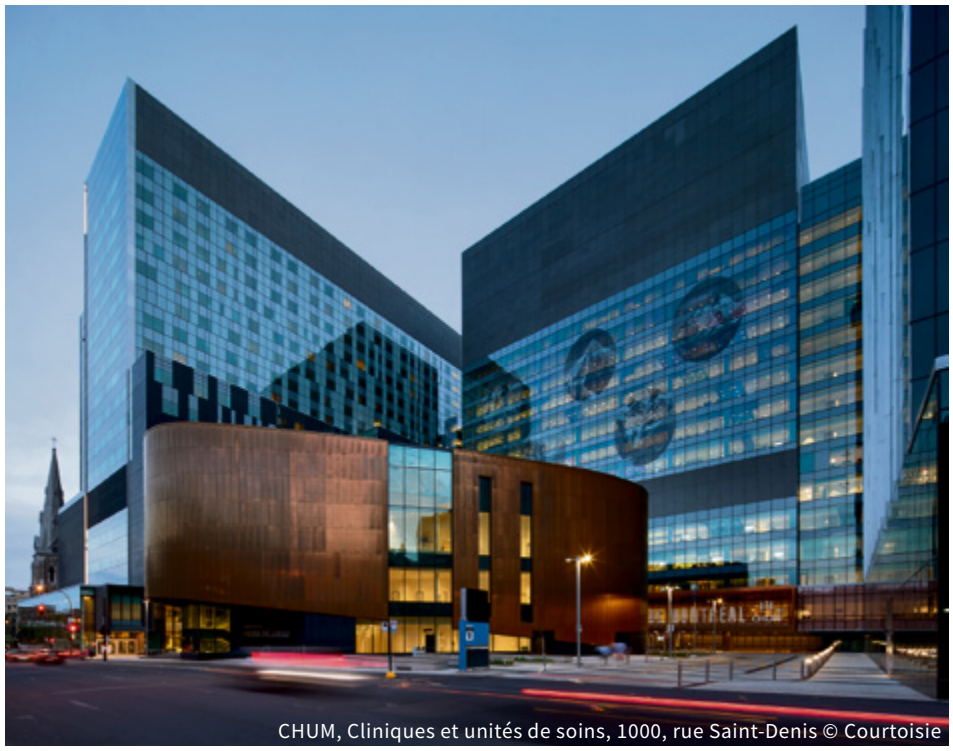
LE CHUM DU CENTRE-VILLE MÉRITE NOTRE GRATITUDE !

Vincent Di Candido

Étant moi-même sujet à de soins médicaux pour le traitement d'un cancer, j'ai eu le loisir de constater tout le professionnalisme et le dévouement assidu des médecins, infirmier(ère)s et bénévoles dans leur service aux patients comme moi.

Ils sont non seulement des soignants mais aussi des partenaires moraux de premier plan pour nous encourager face aux craintes et devant l'incertitude engendrée par la maladie. **Leur suivi est réellement de première qualité, chaque étape étant clairement expliquée**, ils prennent le temps et l'attention pour faire un suivi ponctuel, s'assurer que tout se passe bien, qu'il n'y a pas d'effets secondaires aux traitements, etc...

Et mon cas n'est pas unique, **ce sont des commentaires similaires qui m'ont été indiqués par plusieurs** malades. Quand il s'agit de maladies de nature plus sérieuse et grave, **le service est vraiment excellent**. Et Dieu sait que cela est bienvenu et salutaire pour beaucoup d'entre nous, avec cette maladie effrayante, le fléau du siècle, qui continue d'affliger un grand nombre de personnes. Mais au moins, on constate chaque décennie, voire chaque année, une réelle évolution dans les traitements. La recherche scientifique médicale offre maintenant beaucoup plus de guérisons et de biens meilleures chances que par le passé et avant les années 2000.


CHUM, Cliniques et unités de soins, 1000, rue Saint-Denis © Courtoisie

De même, malgré la nécessité physiquement éreintante et accaparante de subir toute une panoplie de traitements, de prises de sang, de visites médicales de suivi, de rendez-vous variés, et une impressionnantes liste de médicaments à prendre, toutes ces démarches se font avec fluidité. **Par exemple, lors du RDV à l'hôpital, les instructions sont simples et claires, faciles à suivre**. De même pour ce qui est de se rendre à chaque étage différent ou concernant chaque cas individuel. En cours de route, **autant les préposés que les infirmières ou les médecins s'informent ponctuellement et avec gentillesse pour savoir si on a besoin d'aide** ou d'accompagnement. Cela contribue grandement à enlever une partie du stress et à avoir une bonne attitude malgré les peurs et l'inconnu.

CE NE SONT PAS TOUS LES HÔPITAUX QUI ONT L'AVANTAGE D'AVOIR LE MÊME MODERNISME DE CONSTRUCTION QUE LE CHUM. PLUSIEURS SOUFFRENT D'INSTALLATIONS VÉTUSTES ET DÉSUÈTES, INADAPTÉES AUX MAUX MODERNES, AVEC DES URGENCES QUI DÉBORDENT CONTINUELLEMENT, PARTICULIÈREMENT LORS DES SOMMETS SAISONNIERS D'ACHALANDAGE COMME PRÉSENTEMENT AVEC LES ÉCLOSIONS INCONTRÔLÉES DE GRIPPE

Bien entendu, ce ne sont pas tous les hôpitaux qui ont l'avantage d'avoir le même modernisme de construction que le CHUM. Plusieurs souffrent d'installations vétustes et désuètes, inadaptées aux maux modernes, avec des urgences qui débordent continuellement, particulièrement lors des sommets saisonniers d'achalandage comme présentement avec les éclosions incontrôlées de grippe. **On serait d'ailleurs tenté de souligner à l'égard de plusieurs personnes, que justement**, lors de simples cas de grippe, **plutôt que d'alourdir davantage encore des urgences déjà sursollicitées, ils/elles devraient plutôt aller dans simples cliniques ou les CLSC**, souvent peu occupés en fait. Mais bon... il semblerait que de composer le 911 soit encore un réflexe chez beaucoup de personnes...

Dans cet ordre d'idée, l'entente survenue dernièrement entre les médecins et le Gouvernement du Québec afin d'augmenter le nombre d'acceptations de patients et la rapidité d'accès aux soins devrait aider et combler en partie cette lacune. **Nonobstant, il est plus primordial que jamais d'aider à la recherche médicale**, par le financement corporatif et gouvernemental, et l'injection ponctuelle et généreuse de capitaux privés. Tout montant aide, même les contributions plus modestes. Il en va de la guérison de tous et chacun, je suis bien placé pour en témoigner. ■

Échos Montréal
L'info au cœur de Montréal

ANNONCEZ VOS AVIS PUBLICS
ET VOS SERVICES PROFESSIONNELS

ÉCHOS MONTRÉAL, LE PLUS GRAND JOURNAL DE QUARTIER QUI EST DEPUIS 32 ANS LU PAR PRÈS DE 100 000 LECTEURS DANS LE GRAND MONTRÉAL. DANS TOUT L'ARRONDISSEMENT VILLE-MARIE (CENTRE-VILLE, LE VIEUX-MONTRÉAL), ET LE PLATEAU MONT-ROYAL.

L'ESSAYER, C'EST L'ADOPTER !

N'HÉSITEZ PAS, INFORMEZ-VOUS DE NOS TARIFS SPÉCIAUX !
514-844-2133 OU
PUBLICITE@ECHOSMONTREAL.COM

AVIS PUBLICS ET SERVICES PROFESSIONNELS

2,38'' x 3,3''
250 $

2,38'' x 1,6''
160 $

4,85'' x 1,6''
250 $

2,38'' x 3,3''
250 $

Échos Immo

IMMOBILIER 2026 AU QUÉBEC ET AU CANADA : ENTRE STABILISATION ET NOUVELLES DYNAMIQUES

Michèle Bouchard

Elodie Bouchard

Collaboration spéciale

Après plusieurs années marquées par une volatilité exceptionnelle — pandémie, hausses rapides des taux d'intérêt, ralentissement des transactions — le marché immobilier canadien amorce en 2026 une phase de transition plus structurante. Sans parler d'un retour à l'euphorie d'avant 2020, les prochaines années devraient plutôt être celles de la stabilisation, avec des nuances importantes selon les régions et les segments.

TAUX D'INTÉRÊT : UN FACTEUR TOUJOURS CENTRAL

En 2026, le principal moteur du marché demeurera l'évolution des taux d'intérêt. Après avoir atteint des sommets en 2023-2024 pour contrer l'inflation, ceux-ci devraient se maintenir à des niveaux plus modérés, sans toutefois revenir aux planchers historiques connus avant la pandémie. Cette nouvelle «normalité» favorise une reprise graduelle de la confiance, autant chez les acheteurs que chez les investisseurs, tout en imposant une discipline financière accrue.

UN RETOUR PROGRESSIF DES ACHETEURS

Au Québec, particulièrement **dans les grands centres comme Montréal et Québec, on observe un retour graduel des acheteurs** qui avaient mis leurs projets sur pause. Les ménages s'adaptent aux nouvelles réalités de financement et ajustent leurs attentes, tant sur la superficie que sur la localisation. Les propriétés bien situées, correctement évaluées et en bon état continueront d'attirer une forte demande, tandis que les biens surévalués risquent de rester plus longtemps sur le marché.

PRESSION PERSISTANTE SUR L'OFFRE

L'un des enjeux majeurs en 2026 demeure le manque d'inventaire. La construction résidentielle, bien qu'en reprise, peine toujours à répondre à la croissance démographique et à l'immigration soutenue au Canada. Cette rareté structurelle limite les baisses de prix et soutient une légère croissance des valeurs, surtout pour les logements familiaux et les unités de moyenne densité. Au Québec, les copropriétés bien conçues et les plex demeurent particulièrement recherchés.

LE MARCHÉ LOCATIF SOUS TENSION

Le marché locatif continuera d'être sous pression en 2026. **La combinaison d'une forte demande, d'un accès plus difficile à la propriété et d'une offre limitée** maintient les loyers à la hausse dans plusieurs régions. Cette situation attire de nouveau l'intérêt des investisseurs, bien que la rentabilité soit désormais évaluée avec plus de prudence, compte tenu des coûts de financement, des règlements municipaux et des normes locatives.

UN MARCHÉ PLUS RATIONNEL ET SEGMENTÉ

Contrairement aux années de surchauffe, **2026 s'annonce comme une période de décisions plus réfléchies**. Les acheteurs prennent le temps d'analyser, de négocier et d'inspecter, tandis que les vendeurs doivent s'ajuster à un marché moins émotionnel. Les écarts entre les marchés urbains, suburbains et régionaux se creusent, rendant l'expertise locale plus essentielle que jamais.

CONCLUSION

En somme, **le marché immobilier de 2026 au Québec et au Canada ne sera ni en crise ni en effervescence.** Il s'inscrit dans une phase de maturité, marquée par la stabilité, la sélectivité et l'adaptation. Pour les acheteurs, vendeurs et investisseurs, le succès reposera sur une compréhension fine du marché, des attentes réalistes et une planification à long terme. ■

Contact : mbouchard.ca
mbouchard@sutton.com | ebouchardimmo@gmail.com

SERCOR CONSTRUCTION
RBQ : 5865-9673-01
RÉSIDENTIEL
COMMERCIAL
Construction et Rénovation complète
Serge Corneau - PDG
T. 1.450.751.1070
sercorconstruction@gmail.com

VOUS AVEZ UN
AVIS PUBLIC
À ANNONCER ?
514.844.2133

ANNONCER DANS ÉCHOS, C'EST RENTABLE !
Près de
100 000 Lecteurs
avec 200 présentoirs
et une visibilité
un mois durant !
514-844-2133
publicite@echosmontreal.com

carolebaillargeon.com
Century 21 IMMO-PLUS
MAÎTRE VENDEUR 2025
CAROLE BAILLARGEON
Courtier immobilier agréé
514-912-5343
ÉVALUATION GRATUITE

VOIR P.9

À NE PAS MANQUER EN FÉVRIER

- Analyse post-François Legault
- Survol des Économies mondiales

CONJUGUER PATRIMOINE RELIGIEUX ET PRAGMATISME IMMOBILIER

Frank Salvatore

Autrefois, **Montréal méritait sans aucun doute son surnom de « Ville aux cent clochers »** (en fait, elle en a plus de mille pour plus précis), **à une époque où le culte était très fort** et où un tel nombre de lieux de rassemblements et de prières **correspondaient aux valeurs humaines et aux comportements sociétaux de l'époque**, bref, quand le monde était encore sans Internet, sans tous ces gadgets électroniques miniaturisés et instantanés, dans lesquels trop de gens ont tout le temps la tête plongée, même en marchant, voire pendant les repas en compagnie.

Mais voilà : j'ai pu à nouveau le constater personnellement lors du récent Temps des Fêtes, **les églises continuent malheureusement à être désertées, depuis trop longtemps délaissées par les nouvelles générations du 3e millénaire**. Et maintenant on n'y retrouve donc essentiellement que quelques croyants d'un certain âge, peu nombreux. Les jeunes notamment, mais aussi les adultes en bas de 50 ans, s'en sont massivement éloignés au fil des ans, peu motivés à pratiquer activement la religion, préférant le contact instantané constant (et illusoire) du téléphone dit-intelligent et de ces modes de rencontres virtuelles, mais qui se veulent également sans contraintes ni interdits, toujours en quête de liberté absolue.

Sauf que ce phénomène dure maintenant depuis plusieurs décennies. Or, même pendant tout ce temps, **les églises n'ont apparemment jamais su s'adapter à cette évolution sociale rapide** des modes de communications, et les nombreux changements subséquents des paradigmes sociologiques.

Mais ce nouveau principe de fonctionnement sociétaire n'a pas que des lacunes, il s'accompagne aussi, particulièrement chez la jeunesse et les individus les plus allumés et socio-conscientisés, d'une dynamique louable composée de bien réels questionnements sur les valeurs indispensables d'humain moderne à avoir – ou développer – et surtout la recherche justifiée d'une meilleure répartition de la richesse.

Voilà **un principe dont devraient à leur façon s'inspirer le clergé et les églises, pour « s'updater », se moderniser**, se remettre à l'heure moderne et se rapprocher de la population. Et **une excellente façon de le faire** – tout en en générant en outre un influx de revenus dont ces lieux de culte souvent centenaires ont bien besoin – **serait d'optimiser leurs avoirs immobiliers**, évaluer leur patrimoine architectural et territorial **et lui donner une vocation supplémentaire**. Par exemple, les églises pourraient **maximiser l'efficacité de la superficie** souvent immense de leurs bâtisses en la diminuant de moitié.

Une partie continuerait de servir de **lieux de culte**, tandis que **l'autre portion pourrait être convertie en résidences** offertes à prix modiques, par exemple pour personnes âgées ou familles en difficulté.

Tout le monde y serait largement gagnant : **les personnes âgées et les plus vulnérables y trouveraient une ressource de logements qui leur fait carence** depuis si longtemps, avec cette Crise du Logement qui perdure depuis moult régimes municipaux, tandis que les églises, outre d'aider des personnes en ayant bien besoin, **y trouveraient un renouvellement de leurs paroissiens**, qui vivraient maintenant à proximité. Ce serait donc l'apport d'une « clientèle » intéressante, et générant **des profits somme toute appréciables** pour les aider à renflouer leurs coffres et ainsi assainir leurs finances souvent bien précaires depuis plusieurs années.

Une petite portion de ce capital immobilier **pourrait même être utilisée pour des logements plus luxueux**. Il s'en trouverait plusieurs, moi le premier d'ailleurs, à être intéressés par l'idée d'habiter dans un logement à l'incomparable et indéniable charme architectural religieux, sans oublier la proximité avec un lieu de culte sanctifié, un attrait énorme et indéniable pour un chrétien comme moi.

Car disons-le, **les églises actuelles au Québec sont** non seulement très nombreuses, mais également **trop grandes**. Pensons seulement à Montréal et au Plateau Mont-Royal qui regorgent d'églises, entre autres sur la rue Rachel à l'Est de Papineau ou le boulevard Saint-Joseph Est. Il reste maintenant à savoir si les églises sont prêtes à se remuer de leur apathie et faire un choix plus avant-gardiste qui serait bénéfique à tous. ■

PEINTRES PROFESSIONNELS

APPELEZ : 514.844.2133

IDÉE CADEAU IDÉALE POUR LA NOUVELLE ANNÉE !

CAROLINE BURNETT
Huile sur toile, 19e, impressionniste, scène de Paris, 8 '' x 10 ''.
200 $

JEANINE WESSELMANN
Artiste exposée en musées partout dans le monde, scène intimiste : *Happy Hour Barflies*, 30''x40'', pour collectionneur ! *Prix sur demande.*

VILLAGE DE CAMPAGNE
Aquarelle
11''x14''
R. Poulin 2000.
100 $

CAROLINE BURNETT
Moulin Rouge, huile vsur toile, impressionniste
19e siècle, 5''x7''.
150 $

BRÈVE IMMOBILIÈRE

PROGRAMME D'APPUI À L'ACQUISITION RÉSIDENTIELLE

Vous rêvez d'avoir une propriété à Montréal ? Grâce au programme de subvention de la Ville de Montréal, vous pourriez obtenir une aide financière pour acheter un condo, une maison ou un immeuble à logements.

Selon votre situation, vous pourriez recevoir : un montant forfaitaire à l'achat d'une propriété neuve ; le remboursement des droits de mutation (taxe de bienvenue) à l'achat d'une propriété existante. Ce programme peut être combiné à d'autres formes d'aide financière ou d'allègements fiscaux offerts aux nouveaux propriétaires par les gouvernements provincial ou fédéral.

L'aide financière et le prix d'achat admissible varient selon : le type de propriété ; le type de ménage ; l'emplacement de la propriété. **Propriété neuve** - L'aide accordée pour une propriété neuve se situe entre 5000 $ et 15 000 $. Si la propriété a obtenu une certification environnementale, le montant maximal admissible est augmenté : Certificat Novoclimat : + 2500 $; Certification LEED : + 5000 $. **Propriété à l'extérieur du centre-ville :** prix d'achat maximal : 540 000 $; aide financière : 10 000 $. Déjà propriétaires : un ou plusieurs acheteurs, avec au moins un enfant de moins de 13 ans : propriété au centre-ville, dans les limites du territoire : prix d'achat maximal : 610 000 $; aide financière : 15 000 $. Propriété à l'extérieur du centre-ville : prix d'achat maximal : 540 000 $; aide financière : 10 000 $. **Propriété existante :** l'aide accordée pour une propriété existante est réservée aux familles. Cette aide prend la forme d'un remboursement des droits de mutation. Prix d'achat maximal : 725 000 $; aide financière : entre 5000 $ et 7000 $. Vous devez payer les droits de mutation en entier au plus tard 12 mois après l'émission du compte pour avoir droit à l'aide financière.

Les conditions à respecter diffèrent selon qu'il s'agit d'une propriété neuve ou existante. Si la propriété est un immeuble locatif de 2, 3, 4 ou 5 logements hors sol : au moins un logement doit être loué au moment où vous recevez l'aide financière. Le bâtiment ne doit pas être détenu en copropriété divise. Vous devez vous engager à ne pas convertir le bâtiment en copropriété divise dans les 3 ans suivant la réception de l'aide financière. **Les copropriétés indivises ne sont pas admissibles au programme**. Vous devez vous engager à demeurer propriétaire pour au moins 3 ans et à faire de la propriété votre résidence principale. Si vous vendez la propriété durant cette période, vous devez acheter une autre propriété à Montréal et en faire votre résidence principale dans le mois qui suit la vente. Conservez bien les documents démontrant votre admissibilité. La Ville pourrait faire une vérification jusqu'à 5 ans après le versement de la subvention. En cas de non-respect de vos engagements ou en l'absence des documents requis, vous pourriez devoir rembourser l'aide reçue. Vous devez respecter les délais suivants pour que votre demande soit recevable : Offre d'achat acceptée. Si l'offre d'achat a été acceptée (contrat préliminaire), mais que la transaction n'a pas encore eu lieu, vous devez déposer la demande : au plus tôt 18 mois avant la date prévue de la signature de l'acte de vente ; au plus tard 1 jour avant la signature de l'acte de vente. Vous devez fournir l'acte de vente et les autres documents exigés, dans les 6 mois suivant la signature.Propriété déjà achetée : si la transaction a déjà eu lieu, vous devez déposer la demande : au plus tard 6 mois après l'inscription de la transaction au Registre foncier du Québec

montreal.ca/programmes/programme-dappui-lacquisition-residentielle. ■

Century 21 IMMO-PLUS Agence immobilière

CAROLEBAILLARGEON.COM

ÉVALUATION GRATUITE !

Courtier immobilier agréé

MAÎTRE-VENDEUR 2025

Centurion : *2003-2004-2005-2006-2007-2008-2009-2011-2012-2013*

Temple de la renommée 2007

1980, Notre-Dame Ouest

CAROLE BAILLARGEON

514-912-5343

RÉSIDENTE PENDANT 14 ANS DU VIEUX-MONTRÉAL

285PL.D'YOUVILLE-14.COM

Condo, 1410 p.c., unité de coin, plafonds de 13', aire ouverte avec 1 chambre et 1 s.d.b., garage.
1 198 000 $ MLS 18695562

BONNE ANNÉE ! ET DE LA SANTÉ POUR TOUS !

1MCGILL-209.COM

Condo de 1177 p.c., 2 chambres, 2 salles de bains, planchers bois, garage.
750 000 $ MLS 12463875

3872BERRI.COM

Condo, 2 ch. + bureau, 828 p.c., 3e, salon double, s.d.b. rénovée, droit à une terrasse privée, 2 balcons.
530 000 $ MLS 21172692

370STANDRE-402.COM

Solano, condo de 956 p.c., 2 chambres, 1 salle de bain, garage, balcon.
716 000 $ MLS 22207494

340CHAMPDEMARS-601.COM

Condo, 1087 p.c., 1 chambre, 1 salle de bain, garage, balcon de 30 x 8, libre immédiatement.
2 600 $/m MLS 21518027

PROCHAINE DATE DE TOMBÉE PUBLICITAIRE :
03 FÉVRIER 2026

PROCHAINE PARUTION DU JOURNAL :
12 FÉVRIER 2026

ÉCHOS MONTRÉAL est distribué gratuitement à près de 100 000 lecteurs + 150 000 dans une page mensuelle de RADDAR

Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs.

360, rue Saint-Jacques
Bureau 1906
Vieux-Montréal (Qc)
H2Y 1P5

Tél. : 514-844-2133
publicite@echosmontreal.com
redaction@echosmontreal.com

Éditeur : Échos Montréal

Président : Vincent Di Candido

Directeur-Adjoint : François Di Candido

Ventes et Marketing : Bertin St-Amand, CPS Media

Journalistes : Mercedes Domingue, Samuel Larochelle, Michel T., Charline Caro, Frank Salvatore

Collaboration spéciale : Michèle et Elodie Bouchard, Salvi C., Eva C.

Conception graphique : François Sauriol

Distribution : Postes Canada, Échos Distribution, RADDAR, TransMet Logistics

Impression : Transcontinental

Dépôt légal, Bibliothèque nationale du Québec

AMECQ ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

Tirage certifié AMECQ

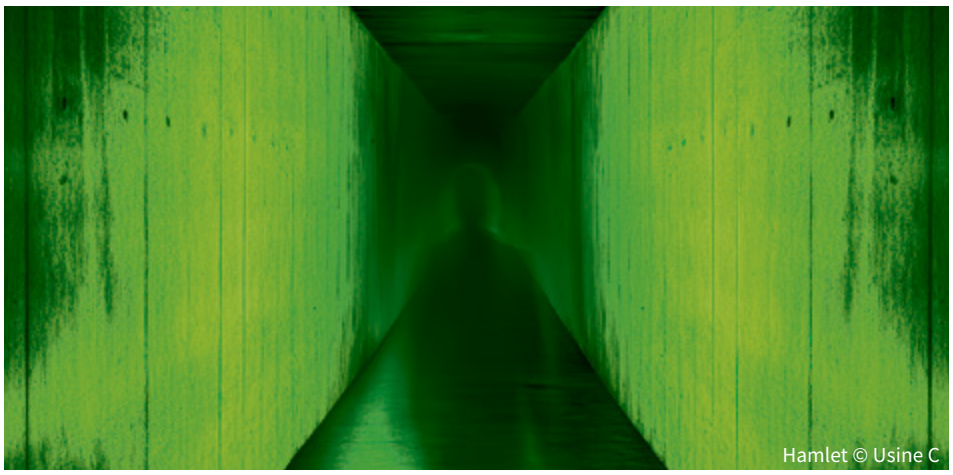
Un journal communautaire distribué gratuitement comme **Échos Montréal** ne pourrait pas fonctionner sans le support de précieux partenaires, pour sa mission de diffusion d'information citoyenne. Nous tenons à remercier le **Gouvernement du Canada** et le **Gouvernement du Québec** pour leur aide financière (subvention).

Financé par le gouvernement du Canada | Canada | Entente de développement culturel | Québec

TRAVERSER LE CŒUR DE L'HIVER EN CULTURE

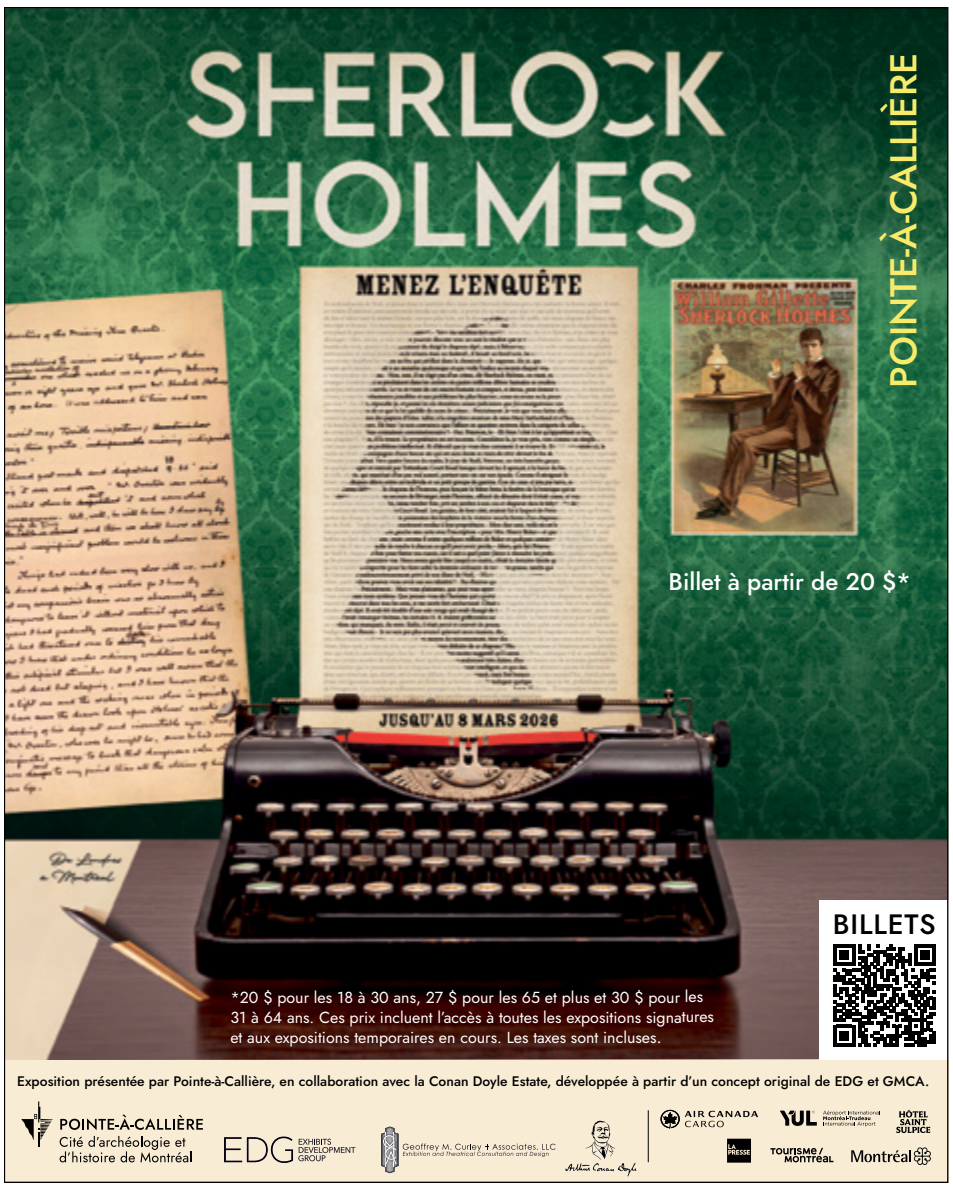
Samuel Larochelle

Alors que la métropole vit l'un des débuts d'hivers les plus hâtifs, froids et enneigés des dernières années, il faut parfois un petit coup de pouce pour quitter la chaleur de son refuge afin de gagner les salles de spectacles. Voici donc quelques suggestions qui se veulent des plus enthousiasmantes.



Hamlet © Usine C

Alors que les cinéphiles ont eu droit à un film la réalisatrice Chloé Zhao sur les dessous de la création de la pièce de théâtre ***Hamlet*** à la fin de 2025, les amoureux de la scène pourront se mettre sous la dent une nouvelle lecture théâtrale à **l'Usine C** (*5 au 14 février*), puisque la metteure en scène Angela Konrad s'attaque à ce grand classique de Shakespeare avec la non moins grandiose Céline Bonnier dans le rôle-titre. À ses côtés, on pourra voir Marie-Thérèse Fortin, Jean Marchand, Maxime Robin, Marie Line Mwabi Bouthillette et Kevin McCoy.



Au **Rideau Vert**, c'est un classique de la dramaturgie québécoise qui retrouvera les planches avec une nouvelle version du texte de Michel Tremblay, ***À toi pour toujours ta Marie-Lou*** (*26 janvier au 26 février*) avec le talentueux Michel Charette et la toujours mémorable Madeleine Péloquin, qui seront accompagnés par Catherine Paquin-Béchard et Rose-Anne Déry, sous la direction d'Henri Chassé.

À toi pour toujours ta Marie-Lou © Rideau Vert

Pendant qu'on parle de nouveaux regards sur des histoires venues d'un autre temps, on s'en voudrait de ne pas évoquer ***Aguamemnon in the ring – Une guerre de Troie contre trois*** (**Denise-Pelletier**, *3 au 21 février*). Comme vous pouvez l'imaginer, il s'agit d'une rencontre entre les tragédies de Racine et d'Homère avec les codes des galas de lutte et quelques accents d'opéra rock à la saveur québécoise. Les chances d'ennui semblent bien minces.

Le **TNM** n'est pas en reste, alors que Robert Lepage met en scène une autre œuvre de Shakespeare, ***MacBeth*** (*20 janvier au 22 février*) en transposant cette histoire épique, habituellement campée dans un univers de châteaux écossais et de contexte médiéval, dans l'univers des motards, afin de faire jaillir un sens imprévisible à la traduction et à l'adaptation de Michel Garneau.

En termes de nouvelles créations, ne passons pas à côté de la nouvelle œuvre de Catherine-Anne Toupin, ***Boîte Noire*** (**Duceppe**, *20 janvier au 21 février*), qui s'intéresse aux effets de la nouvelle technologie, à la déshumanisation, au narcissisme, à la prétendue optimisation de soi, aux inégalités des chances et à l'immigration, quelques années après avoir sonné le public avec *La Meute*.

Boîte Noire © Duceppe

Mention spéciale à la nouvelle œuvre de Catherine Léger, qui passe de la scénarisation de films à l'écriture dramaturgique avec une rare aisance. Son texte, ***Changer de vie*** (**La Licorne**, *20 janvier au 6 mars*), prendra vie grâce aux interprètes Marylin Castonguay, Steve Laplante, Isabelle Brouillette et Hubert Proulx, dans une comédie qui parle de l'engagement dans nos relations, de la valeur de la créativité, de nos quêtes de sens dans les sphères professionnelles et personnelles, dans un monde teinté par les réseaux sociaux et la montée de l'intelligence artificielle.

Notons également les grands débuts du spectacle musical ***Évangéline*** (**Salle Wilfrid-Pelletier**, *dès le 2 février* et plusieurs dates tout au long de l'année), une grande fresque historique entrelacée d'une histoire d'amour et de plusieurs destins tragiques, avec Maude Cyr-Deschênes, Olivier Dion, Matthieu Lévesque, Nathalie Simard, Laurent Lucas et Océane Kitura Bohémier-Tootoo. ■

Évangeline © Place des Arts

UN BRIN D'HISTOIRE

RETOUR SUR L'HISTOIRE DE MONTRÉAL

Marché temporaire sur le Champ-de-Mars, par Robert Auchmuty Sproule © Archives de la Ville de Montréal

1849, incendie au Parlement © Collection privée Charles Vinh

Alors que la nouvelle administration municipale de Soraya Martinez Ferrada – à qui nous resouhaitons à nouveau bonnes chance & réussite et avec laquelle nous espérons avoir le plaisir d'une bien meilleure collaboration qu'avec l'administration Plante ! – **il nous semblait pertinent de faire un petit retour sur l'Histoire de Montréal pour bien commencer l'année**.

Avec la **Conquête de Montréal par les Britanniques en 1760**, on assiste à **un changement parmi l'élite et les têtes dirigeantes de la ville**. Cela se traduira notamment par **la création d'un important réseau économique et commercial** axé de manière à avantager les nouveaux entrepreneurs anglophones. Tout d'abord principalement concentrée sur la traite de la fourrure, **l'activité économique de la ville se diversifiera** vers l'exploitation du blé, du bois et de la potasse.

Mais Montréal connaîtra ensuite des moments troubles alors que **deux incendies** majeurs **la dévasteront**, en 1765 et 1768. Puis, pour couronner le tout, **elle sera victime d'une invasion militaire** par les Américains en 1775-1776.

MAIS MONTRÉAL CONNAÎTRA ENSUITE DES MOMENTS TROUBLES ALORS QUE DEUX INCENDIES MAJEURS LA DÉVASTERONT, EN 1765 ET 1768. PUIS, POUR COURONNER LE TOUT, ELLE SERA VICTIME D'UNE INVASION MILITAIRE PAR LES AMÉRICAINS EN 1775-1776

Parallèlement à cela, **la ville verra sa population s'accroître**, suite notamment à l'arrivée des Loyalistes en 1783, jusqu'à dépasser les neuf mille au début du 19e siècle. Entre-temps, la Cité de Montréal aura été officiellement créée en 1792, comprenant non seulement la ville fortifiée, mais également les Faubourgs et une bonne partie de la campagne environnante.

Montréal continuera son essor et s'établira comme la principale ville de l'Amérique du Nord britannique. Les temps sont pourtant loin d'être calmes pour la métropole naissante. **L'économie est prospère, certes, mais les bouleversements politiques sont nombreux, et les tensions entre Francophones et Anglophones sont particulièrement exacerbées**. La situation dégénèrera en de violents affrontements, qui mèneront aux **Rébellions de 1837-1838**, avec bien sûr en tête de file le Patriote et brillant intellectuel **Louis-Joseph Papineau** (de qui est issue l'expression « ça ne prend pas la tête à Papineau ! »). Après **l'Unification en 1840 du Bas-Canada et du Haut-Canada**, **l'édifice du Parlement** de la province du Canada **sera même incendié** lors d'une émeute en 1849.

C'est également à cette époque que sera instauré le mode d'administration municipale basé sur le principe d'incorporation, succédant à l'usage archaïque des Juges de Paix.

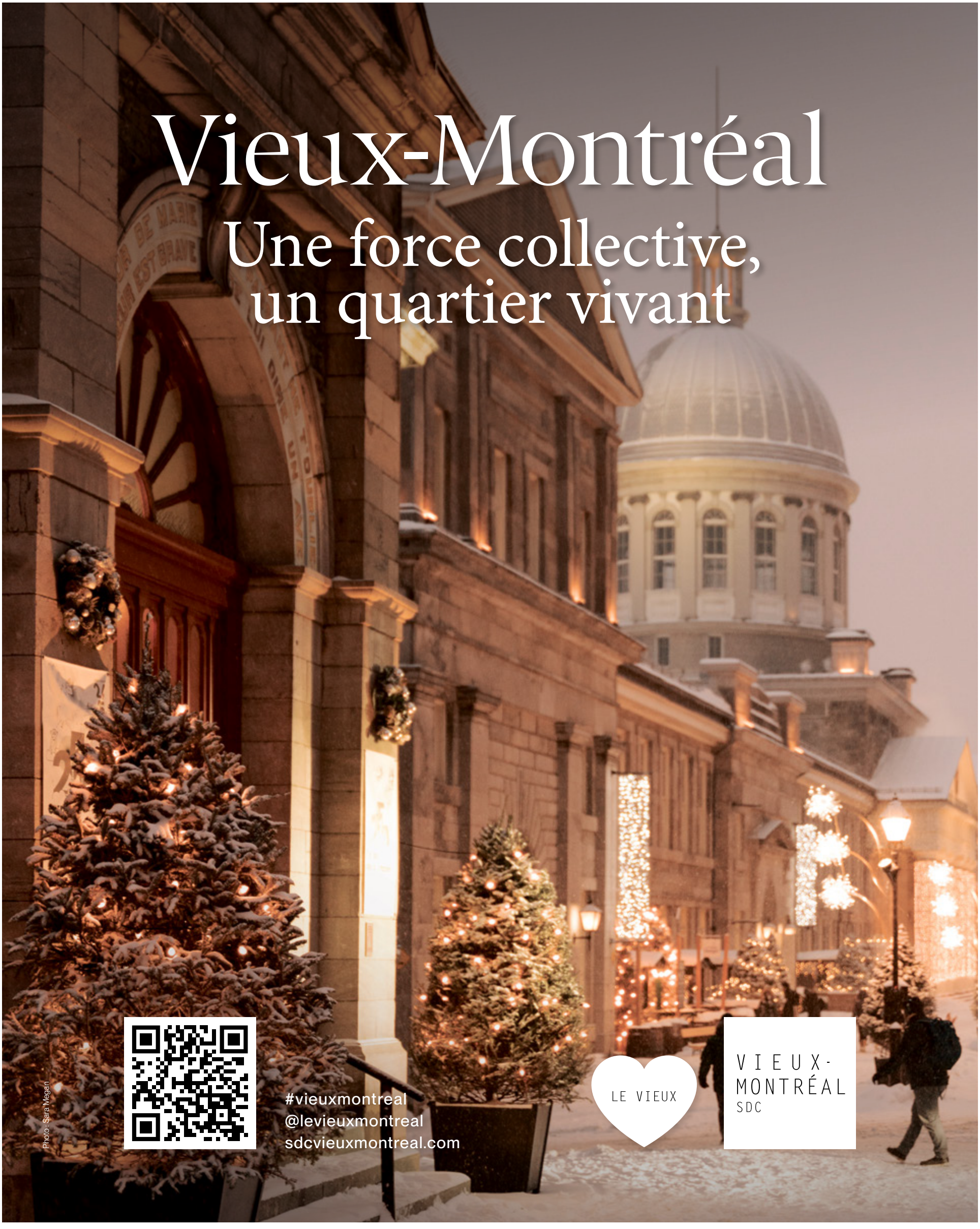
Ces années seront par ailleurs marquées par **d'importants changements au niveau de la topographie de la ville**. Ainsi, après la démolition des fortifications pour des raisons de salubrité, de commodité et d'embellissement, l**a vieille ville sera subséquemment divisée en trois secteur**s, soit l'Est, le Centre et l'Ouest. Quant à **la périphérie, elle sera morcelée en six quartiers**, dont plusieurs portent encore les mêmes appellations de nos jours, dérivées des idéologies religieuses très fortes de l'époque : Sainte-Marie, Saint-Jacques, Saint-Louis, Saint-Laurent, Saint-Antoine et Sainte-Anne.

Le Vieux-Montréal pour sa part va acquérir ses premières formes urbaines vers la fin du 17e siècle, avec une planification géographique directement tributaire de l'autorité coloniale de l'époque et des projets des Sieurs de Saint-Sulpice.

La première grille tracée par la ville reliera les artères principales qu'étaient Saint-Paul, Notre-Dame et Saint-Jacques, en liaison avec les rues secondaires prévues, soit : Saint-Pierre, Saint-François (aujourd'hui Saint-François Xavier), Saint-Joseph (devenue Saint-Sulpice), Saint-Lambert (renommée Saint-Laurent), Saint-Gabriel, Saint-Charles.

En 1739, le recensement indiquait quelque 4200 personnes, dont près de 3000 vivaient à l'extérieur des fortifications. **Cet accroissement de la densité démographique et urbaine engendrera une augmentation proportionnelle du coût des loyers**, ainsi que l'obligation future de bâtir en utilisant des matériaux ininflammables tels la pierre, de manière à réduire les risques d'incendie.

Au niveau architectural, notons qu'**à cette époque, les constructions s'inspiraient d'un modèle de référence que l'on appelait maison vernaculaire, à murs porteurs de maçonnerie**. Tous ces bâtiments en date des 17e et début 18e siècles ont aujourd'hui disparu, à l'exception du **Château Ramezay**, du **Séminaire des Sulpicien**s et de **la Maison Pierre du Calvet**, sur la rue Bonsecours. La grande majorité des édifices portant encore un cachet ancien que l'on retrouve aujourd'hui dans le Vieux-Montréal ont été construits fin 18e et au 19e siècles. ■


Vieux-Montréal
Une force collective,
un quartier vivant
#vieuxmontreal
@levieuxmontreal
sdcvieuxmontreal.com
LE VIEUX
VIEUX-
MONTRÉAL
SDC
Photo : Sara Megan